

Avec les vacances de Louis de Funès et de Monsieur Hulot, un portrait de la France des années 50

écrit par Jules Ferry | 24 juillet 2022





Taxi, Roulotte et Corrida (1958) Bande Annonce :

France / 1958 / 80 min

Avec Louis de Funès, Paulette Goddard, Annette Poivre, Raymond Bussières.

Un chauffeur de taxi part en vacances en caravane avec sa famille. Mais, à la frontière espagnole, la complice d'une bande de truands lui glisse un diamant volé dans la poche. Les bandits vont alors tout faire pour récupérer le joyau.

Quelques années avant la trilogie des Fantomas, Louis de Funès croise la route d'André Hunebelle. S'il a déjà fait pour lui des apparitions dans *Ma femme est formidable* (1951), *Monsieur Taxi* (1952) ou *L'Impossible Monsieur Pipelet* (1955), cette fois, il tient le haut de l'affiche en compagnie de Paulette Goddard. Dans ce cocasse et invraisemblable scénario aux accents de burlesque, entre gags visuels et bruitages, on tourne en famille, puisque Raymond Bussières et son épouse Annette Poivre jouent les parents de leur propre fille, Sophie Sel.

Si l'histoire n'est pas sans évoquer, avant l'heure, celle du Corniaud, c'est aussi un portrait en creux de la France des années 50, quand prendre la route pour des vacances en Espagne revenait presque à partir à l'aventure à l'autre bout du monde...



La voiture fait plus années 30 !

Le film en entier sur Youtube :

Les vacances de Monsieur Hulot (1953) – Bande-annonce :

LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT (1953) un film de Jacques Tati avec Jacques Tati, Valentine Camax, Raymond Carl, Andre

Dubois, Lucien Fregis, Rene Lacourt, Nathalie Pascaud, Louis Perrault, Micheline Rolla, Suzy Willy.

Au volant de sa vieille voiture, monsieur Hulot débarque dans une paisible station balnéaire bretonne. À peine a-t-il passé la porte de l'hôtel de la Plage, où séjournent la plupart des vacanciers, qu'il provoque catastrophe sur catastrophe. Ce qui va semer un désordre inouï parmi les clients de l'hôtel qui, eux, ne demandent qu'à goûter un peu de tranquillité. Seule une vieille dame anglaise sans doute indigne semble apprécier l'hurluberlu...



La pension de famille, la cyclecar Salmson AL3 (pour 3 cylindres) 1924



“Les vacances de Monsieur Hulot” : l’ombre de Tati plane toujours sur la petite plage de Saint-Marc-sur-Mer en Loire-Atlantique :

Vive les vacances !

Avec la musique du film, pour regarder toutes ces images de vacances des années 50 :



***Le temps des VACANCES, dans les années 50': le train
1955 départ en vacances, Gare de Lyon***



***Le train dans lequel on a le temps de faire des rencontres.
Il n'y a pas la wifi***



Le temps des VACANCES, dans les années 50'

**La grève des chemins de fer. La gare d'Austerlitz 1953 –
Photo Jean Marquis**

**Attention! Pour les départs en vacances, les cheminots sont
parfois en grève...**



Nationale 7, Tourves, août, 1959

Photo Robert Doisneau @ Atelier Robert Doisneau

Nationale 7

**Pour de nombreuses Français, la Nationale 7 évoque une
nostalgie de départ en vacances. La route, qui va de Paris à
Menton, est devenue mythique pendant les années 50 et 60.**

**Immortalisée par Charles Trenet en 1955 et le jeu de cartes
des 1000 bornes, la route nationale 7, ou RN 7, ou encore N
7, parfois également appelée la « route Bleue », était la
plus longue des routes nationales de France avec 996 km.
Elle reliait Paris à Menton, via l'ouest de la Bourgogne, le
nord de l'Auvergne, la vallée du Rhône, le massif de
l'Esterel et la Côte d'Azur.**



Photo Willem van de Poll

Le trajet durait souvent 2 jours, à bord d'une Citroën Traction ou d'une Renault R4, puis d'une DS ou plus tard d'une R16.

La route était rythmée par des étapes gastronomiques -les nougats de Montélimar, les pommes de Valence, les calissons d'Aix – et des célèbres restaurants. Des hôtels, des garages et de multiples commerces sillonnaient la route.

La publicité était omniprésente – et peinte à la main – sur

*les pignons des maisons qui longeait la Nationale 7.
Des nostalgiques et passionnés de la RN7 ont consacré à
Piolenc un musée à la gloire de la légendaire route des
vacances, qui a été supplantée bien souvent par l'Autoroute.*



Photo Willem van de Poll

*La tentation d'acheter tout ce dont on aurait besoin pour
profiter de la plage (et qui encombrera le coffre de la
voiture au retour). Plus la collection de coquillages!*



Les Sables d'Olonne, août 1959. © Atelier Robert Doisneau

L'autre grande route des vacances, c'est la Nationale 10, qui conduisait sur 760 km de Paris en Espagne via Tours et Bordeaux.

A Chartres, on pouvait bifurquer et emprunter la Nationale 23 vers Nantes, la Baule et Saint-Nazaire



Arcachon, août 1946

La Nationale 10 était redoutée pour ses célèbres bouchons au niveau de l'entonnoir de Saint-André de Cubzac, juste avant Bordeaux.

Ensuite, on pouvait s'arrêter à Arcachon ...



L'espace douche improvisé, 1949

Photo Maurice Zalewski

Les maillots de bain tricotés et la douche écolo